

cartes coulissante, un puits à chaîne et un emplacement W.-C., la cuisine brille par son absence, éliminée au profit d'une problématique soute à voile en bout de couchette... Nous croyons savoir, à vrai dire, qu'elle subsiste à l'état « optionnel », pour employer un adjectif de circonstance. Pour livrer le fond de notre pensée, un bateau habitable sans cuisine nous ferait entrer dans le domaine du farfelu. Si la compression des prix de revient l'exigeait vraiment, on pouvait toujours livrer l'emplacement cuisine non aménagé, sans évier ni cardan, mais prêt à être installé à tout moment ; renoncer une fois pour toutes à cette possibilité nous semble d'un illogisme complètement gratuit.

Pour le reste, cet habitacle est très agréable, avec son importante place disponible, son capot coulissant et son trou d'homme (couverture ovale, cette fois) en avant du mât. La conception est la même d'ailleurs que celle du Pacha. Nous ne regretterons guère que le manque de visibilité dans l'axe longitudinal (avant-arrière) et la porte d'une seule pièce, alors qu'il suffit d'un trait de scie pour en faire deux...

Ceci dit, il faut souligner l'ampleur du volume habitable assez inhabituel dans cette classe de bateau. En supposant la cuisine installée, l'ensemble de l'aménagement est parfaitement utilisable à la mer, et on est surpris du gain réalisé pour un léger accroissement des dimensions du Corsaire. Raison de plus pour ne pas rester à mi-chemin d'un vrai bateau de petite croisière.

On sait bien qu'un architecte naval ne se répète jamais assez et que la perfection réside bien souvent dans de subtiles améliorations d'un dessin familier. Compte tenu de leur plan d'activité, de leur situation géographique, de leur spécialisation, la plupart des architectes ont ainsi leur « patte » et on ne risque guère de confondre un plan de Stephen, de Nicholson ou de Van de Stadt.

Avec la simplicité de conception et de réalisation qui le caractérise, J.-J. Herbulot a ainsi dégagé la physionomie d'un petit croiseur de base, dont les différentes manifestations, Pacha, Midship, Liberté, une fois bien au point dans le détail, offriront des possibilités qui ne seront dépassées qu'au prix de complications coûteuses. La carène, en particulier, est très heureuse, combinant sans franc-bord exagéré une habitabilité importante et un faible déplacement, tout en se révélant très bien équilibrée. Mais ces bateaux, comme la plupart de ceux de la Cidévyv, participent tous d'un pos-

tulat dont nous ne sommes pas sûrs qu'il ne puisse être remis en question, et qui veut que les petits bateaux, destinés à la croisière côtière, à la fréquentation des ports d'échouage et des plans d'eau peu profonde doivent, quoi qu'il arrive, présenter les caractéristiques constantes d'un tirant d'eau très faible, d'un lest aussi réduit que possible et, d'une façon générale, d'une grande facilité de remorquage et de maintenance.

Qu'il y ait beaucoup de vrai dans cette position est indubitable. Qu'elle montre une connaissance approfondie tant des désirs de la masse des plaisanciers que de son comportement à la mer ne l'est pas moins. Mais nous pensons qu'en augmentant la taille des bateaux, il faut leur accorder un rayon d'action plus important. Il n'est pas douteux que bien que le Corsaire Jog présente des possibilités à la mer plus importantes que son frère aîné le Corsaire normal, son utilisation généralisée donnerait lieu à des cascades d'incidents tels qu'échouage et rupture de béquilles, et en ce sens on peut dire que le Corsaire normal est plus sûr pour l'usage qui en est fait. Mais l'expérience prouve qu'il faut au contraire davantage de technique pour gagner au vent par gros temps sur un bateau de déplacement léger et de tirant d'eau réduit, et de toute façon, à la limite, le résultat est moins bon. Nous ignorons si vingt centimètres ont souvent fait la différence entre un bateau en sécurité et un bateau échoué, mais nous ne sommes pas si sûrs qu'on doive délibérément sacrifier les possibilités à la commodité d'emploi. Sans doute à ce stade, n'y a-t-il plus une vérité mais des options différentes. En ce qui concerne la Liberté, du fait même de sa réussite d'ensemble nous regrettons qu'on lui ait quelque peu rogné les ailes.

J. M.

